

## L'EDITO DU PRESIDENT DE L'ANA

### LA FRANCE CETTE CONSTANTE

Villars sous Ecot, Seppois le Bas, voilà des noms qui sonnent bien aux oreilles des Marsouins du RICM que nous sommes. Nous en revenons, ayant accompagné nos grands Anciens avec lesquels nous fêtons le 65ème anniversaire de ces combats qui matérialisaient la Renaissance de notre Patrie et de son bras armé. Au moment où l'on débat sur l'Identité Nationale, il est intéressant de faire entrer dans la discussion nos grands anciens. Se sont-ils posés la question? Ont-ils eu besoin que l'on fasse appel aux mânes de notre Histoire pour s'engager corps et âme? Nos frères africains venus avec nous pour libérer leur mère la France se sont-ils posés cette question? Et maintenant, nos jeunes, engagés dans des Opérations Extérieures ont-ils besoin de se poser la question? Je ne le crois pas. Et il est bien dommage que des parents manipulés par on ne sait qui, en soient à vouloir faire «payer» les chefs avec lesquels ils ont été engagés en Afghanistan,

parce que ceux-la n'auraient pas été capables d'éviter que leur enfant ne soit mort pour la France. Car, ne nous y trompons pas, même si le théâtre est lointain, nos jeunes camarades y sont - **au nom de la France** - pour permettre à une population de vivre en paix, comme l'ont fait nos Anciens de 43-45 et éviter que la déferlante islamiste ne gagne nos contrées ivres de paix et de renoncement. Les guerres coloniales sont bien mortes! Nous sommes opposés, sur ces territoires, à des furieux qui, au nom d'un Dieu vengeur (!), terrorisent, assassinent, retiennent en otages des populations misérables qui n'aspirent qu'à vivre en paix avec la possibilité de voir grandir leurs enfants, de leur assurer une éducation scolaire et de les nourrir comme cela est possible lorsque l'on est en paix. Avons-nous perdu à ce point le contact avec notre Pays, avec notre Histoire pour que l'on soit obligé de se poser ces questions? Notre Education Nationale a-t-elle négligé à ce point son rôle d'éducation pour que nos compatriotes ne sachent même plus que la France

mérite, si les circonstances les y obligent, que quelques uns de ses Fils acceptent de se sacrifier pour Elle. Bien sûr qu'ils ne sont pas volontaires pour mourir au seuil de leur vie d'adultes. Mais ils savent que cela peut arriver, comme certains l'ont écrit, et ils y sont préparés. Nos grands Anciens étaient dans la même situation et ils n'ont pas renâclé!

Puissions-nous, nous les Anciens, aider nos jeunes camarades à garder dans leur coeur cet amour de la France. Nous le voyons bien, ils n'ont pas besoin de quotas, de discrimination positive pour être unis derrière leurs chefs. Et dans notre Régiment, le respect qui est porté à chacun d'eux, l'attention qui est accordée à leurs problèmes mais aussi la rigueur et la justice dont ils sont l'objet, contribuent à faire circuler dans le R.I.C.M., ce fluide dont parlait notre grand Ancien, le commandant ROUGIER.

«Vive le R.I.C.M. et vive la  
France»

Général (2S) COLLIGNON

# SOMMAIRE

Editorial du président de l'ANA.....	P1
Editorial du chef de corps.....	P2
Quoi de neuf au régiment?.....	P2
Les sections régionales.....	P3/P7
Souvenirs au temps présent.....	P8

## EDITO DU CHEF DE CORPS

Mon général, les Anciens,  
Je veux avec les mêmes mots sincères et le même cœur qu'en 2009, vous tirer mon chapeau, vous dire que nous avons besoin de vous et vous transmettre les vœux des Marsouins d'active du RICM.

Ca vit. Telle est la première impression à la lecture de ces pages. Quelle fierté, quel bonheur, quel exemple pour un jeune de voir l'activisme et l'enthousiasme de ses Anciens, surtout en cette période de vraie fausse morosité. Oui nous jeunes avons besoin de Vous. En 2010 et dans les années à venir, des combats nous attendent tous « du général jusqu'au plus jeune marsouin ». Combats personnels pour ceux,

jeunes ou Anciens qui seront confrontés comme en 2009, au deuil, à la peine, la maladie, la solitude. Combats collectifs des réorganisations (arrivée de la brigade à Poitiers et de l'EEI au RICM, création d'un centre de formation initiale brigade à Coetquidan), des opérations (Djibouti, Kosovo, Tchad, Afghanistan), là où le Régiment sera attendu et appelé.

C'est comme toujours, la force du groupe, de la famille, le soutien mutuel qui permettra de s'en sortir. Chers Anciens, en 2010 comme avant, nous serons toujours à vos côtés, à commencer les 12 et 13 février à Paris pour le congrès de l'ANA-RICM, dans ces moments privilégiés qui

nous permettent de partager la joie d'appartenir à ce Régiment unique et de mettre à l'honneur, vous le verrez au travers de jeunes marsouins, nos Anciens.

Chers Anciens, les jeunes Marsouins du RICM vous remercient de votre présence, de votre soutien et vous demandent de continuer à les aider comme vous le faites si bien.

Ils vous présentent leurs vœux de bonne et heureuse année, de santé. Puisse cette nouvelle année vous apporter, ainsi qu'à tous les vôtres, ces bonheurs et ces joies qui éclairent la vie.

Colonel LABUZE,  
*Chef de corps du RICM*

## QUOI DE NEUF AU REGIMENT ? : Le caporal LOUERAD du 3, cité en exemple

Le 16 octobre 2009, le caporal LOUERAD du Régiment d'infanterie – chars de marine a reçu une citation à l'ordre du régiment dans le cadre de l'opération Vigipirate en Ile-de-France qui s'est déroulée du 16 au 30 septembre 2009. Cette citation comporte l'attribution de la médaille d'or de la défense nationale avec étoile de bronze. Le 20 septembre, alors qu'il sort seul de la vigie, il aperçoit trois hommes en train d'agresser deux jeunes filles. Il parvient à faire cesser l'agression et à prévenir

ses camarades, et maîtrise le principal agresseur permettant ainsi qu'il soit remis aux forces de l'ordre. De même, le 22 septembre, témoin d'une altercation entre deux individus, et voyant l'un d'entre eux s'enfuir en tenant un couteau à la main, il rend compte immédiatement de la situation aux forces de l'ordre. Resté sur place avec les marsouins de son trinôme, il appuie les fonctionnaires de police, à leur demande, durant l'interpellation du suspect, devenu particulièrement agressif

et hostile. Enfin, le 26 septembre, alors qu'il participe à un périmètre de sécurité pour permettre la destruction d'un colis suspect par les démineurs, il interdit à un individu de traverser le dispositif. Face à la véhémence et l'agressivité de ce dernier, la police l'interpelle et découvre sur lui des chèques volés, une arme et des produits stupéfiants. Le caporal LOUERAD a, par sa rigueur et sa réactivité, donné une excellente image des forces armées, fait honneur à l'armée de terre et au RICM.

## A ne pas manquer



Depuis le mois de septembre 2002, la Côte d'Ivoire vit au rythme des soubresauts d'un conflit qui la déchire.

Comme le souligne le général d'armée BENTEGEAT dans la préface, « la crise ivoirienne a fait couler beaucoup d'encre, mais très peu de responsables militaires français, acteurs essentiels pourtant dans ce drame, se sont publiquement exprimés ».

Inédit sur ce sujet, cet ouvrage prend la forme d'un récit opérationnel accessible à tous et plonge le lecteur au cœur de l'action quotidienne des forces françaises de l'opération *Licorne*.

Sous le propos passionné d'un acteur, perce la réflexion d'un homme et d'un officier confronté aux réalités complexes des opérations militaires d'aujourd'hui.



« Toi, ce futur officier » par le Général Eric BONNEMAISON Directeur de la collection Guerres et Guerriers.

Ancien chef de corps du RICM et actuel commandant des écoles de Saint-Cyr Cœtquidan, le Général Eric BONNEMAISON vient d'écrire un livre qui paraîtra en février aux éditions Economica: « Toi, ce futur officier », une réflexion qualifiée sur le métier d'armes et le sens de l'engagement militaire.

Notons que le Général BONNEMAISON est déjà l'auteur de nombreux articles écrits dans le cadre de ses précédentes fonctions ou affectations.

## La 1ère section régionale

L'année 2009 est celle des cérémonies quinquennales concernant la libération des villages alsaciens (dont Seppois). Pour la section, cette année aura aussi été marquée par une participation à un grand nombre d'autres cérémonies qui se sont déroulées sur tout le territoire national de métropole et d'Outre-Mer (en Provence, Martinique, Guadeloupe, Alsace et bien sûr en Région Parisienne). Mais si les représentants de la section ont été actifs, le drapeau de la section est resté sagement au siège pour ne pas risquer d'abîmer davantage ses plis pleins de mémoire. A la prochaine AGO de la section sera mis au vote la confection du nouveau drapeau qui, si elle est acceptée permettra peut-être à ce nouveau drapeau d'être inauguré lors du Congrès de février. Comme chaque année, la section a eu à déplorer des pertes et aussi quelques arrivées. En effet, nous avons eu la tristesse de voir nous quitter les Anciens: Emile BAILLEAU, Serge BILLA, Jean PROTT, Michel

FLAMANT et Jean CONQUY. Nous réitérons toute notre sympathie aux familles éprouvées. Par ailleurs, le Général CLEMENT BOLLEE et Armand PEGARD ont rejoint la 4ème section, Marcel KOHLER la 6 et Christian MATHIEU la 7. Nous leur souhaitons bon vent dans leur nouvelle section. Nous avons accueilli cette année Madame TRANCHANT, veuve de notre camarade décédé l'année passée, ainsi que Fernand LELORRAIN, frère de notre porte drapeau Christian. Bienvenue donc à nos nouveaux adhérents. Au plan des décorations, nous pouvons féliciter notre ami Serge DEMANGEAT dont l'annonce de sa Médaille Militaire vient d'être faite. Pour les distinctions hors Ordres Nationaux, nous avons le plaisir de pouvoir signaler :

- quatre récipiendaires pour la Médaille de la Ville de Paris : le colonel (er) Bruno de JESSEY, échelon vermeil, André FERANT, échelon d'argent, Didier FROEHLY et Henry BONHOMME, échelon Bronze.

- trois récipiendaires pour la Médaille du Mérite Colonial: Jean BACHER, Serge DEMANGEAT, Roger PAULUS.  
- six récipiendaires pour la Médaille du R.I.C.M. : Aloyse BASTIAN, Guy BEAULIEU, Jean-Pierre DOUVINET, Michel KRAUS, Jean-Marie LEGERON, Pierre LERMECHIN. Bravo donc à tous les heureux récipiendaires.

L'un de nos anciens, André FERANT, a écrit pour nous un petit article qui relate une anecdote datant de son deuxième séjour indochinois et qui doit être inclus dans ce numéro de « l'Ancre et l'Etoile ». Il est important que les anciens pensent à transmettre leurs souvenirs aux plus jeunes afin que la mémoire perdure.

La 1ère section profite de ce numéro de « L'Ancre et l'Etoile » pour souhaiter une très bonne et heureuse nouvelle année à tout le RICM et tous les membres de l'ANARICM. Bon vent ! et... Au nom de Dieu, vive la Coloniale !

# La 3ème section régionale

L'année 2009 a été marquée par son lot de joies, de tristesses et quelques activités qui nous ont permis de resserrer les liens avec le 3ème RIMA et bien sûr avec « notre » RICM. Nous avons eu cette année à déplorer le décès de nos amis Paul MINOT, Jean-Bernard PARDIAC et de Madame LESOURD épouse de Michel LESOURD.

La joie d'accueillir :

- Philippe SEKLI. Affecté en 1977, marsouin à l'ordinaire de Vannes, terminera en 2001 Officier d'ordinaire à Poitiers.
- Mme Jacqueline HERROU. Épouse du sch HERROU en service au RICM à Langson du

22/06/1946 au 30/04/1947, puis au 4°EB et 5° EB jusqu'en 1948.

- PICHON Georges. S/off transmissions au 3°EB 1966/1967, à nouveau s/off trans au 1°EB puis secrétariat PC de 1974 à 1977, terminera sa carrière Chef DMAT aux Comores.
- Guy ERB. ECS atelier 2B du 01/07/78 au 22/04/81. ECS puis chef atelier 2A au 4°EB du 05/08/1983 au 31/03/1989.
- Jean Pierre MOMIER. 3°EB du 01/10/1966 au 31/08/68, ensuite une grande partie de sa carrière au 3ème de marine.
- Philippe HENRI. De 1998 à 2000 radio graphiste au 3°EB, de 2002 à 2006 occupe le même

emploi au 6°EB. Actuellement en activité, « en séjour » au 42ème RT à Laval.

- Vincent LE NOAC'H. Chef de peloton au 2ème EB du 01/09/1985 au 01/06/1989.
- Philippe DANGLETERRE. Au RICM de 1978 à 1993.



La section invitée par le 3ème de marine et son amicale, seuls quelques uns de nos camarades ont participé avec plaisir à la commémoration des combats de Bazeilles.



Enfin invité à Meucon pour commémorer les combats de Douaumont par le capitaine BOTHERON commandant le 3ème escadron, c'est avec émotion et joie que nous nous sommes retrouvés l'espace d'une soirée quelques années en arrière.



Parmi les multiples activités de la section, le 03 mars nous avons eu l'honneur et le plaisir, le temps d'un repas en terre Bretonne, dans un restaurant chinois, de rencontrer le Colonel François LABUZE et quatre de ses capitaines.



Le 14 juin notre traditionnelle sortie d'été s'est déroulée dans la joie et la bonne humeur au Parc Tropicale de St Jacut des Pins après un bon repas pris en commun.

# La 4ème section régionale

## La vie de la section

Cette année, la 4ème section a organisé son assemblée générale au RICM à Poitiers le 14 novembre. Elle s'est déroulée avec une participation de près de 100 personnes, sous la présidence du capitaine G. CHIRON et en présence de notre président national le général JG. COLLIGNON. Nous avons été gâtés avec le beau temps pour la cérémonie de remise de décoration et de dépôt de gerbes.

## Nous les regrettons

Nous avons une pensée toute particulière pour Bernard MAMIAS décédé le 8 avril à l'âge de 78 ans suite à une longue maladie. Il faisait partie de la section depuis le début de l'année mais participait aux AG depuis 3 ans et René BARRIERE décédé le 10 septembre à Genac en Charente à l'âge de 75 ans. Il avait servi au RICM de 1966 à 1973 et était adhérent à la 4ème section depuis 1982.

## Effectifs

Au cours de cette année 2009, notre section a été renforcée de 33 nouvelles adhésions. Nous sommes au 14 novembre 2008, 165 adhérents à jour de cotisation pour 200 inscrits.

## Devoir de mémoire

Cette année, j'ai décidé de vous parler de cette belle histoire d'écriture que fut celle rédigée

sur l'épopée fluviale du RICM. Nous la connaissons mieux aujourd'hui sous le nom de ce livre « dans la Bataille ou la Tempête ». Cette aventure sur le devoir de mémoire est née de la volonté du général COLLIGNON incitant nos anciens à transmettre leur histoire, notre histoire, celle du RICM et pour ce livre celle de cette flottille amphibie et de cet escadron de vedettes.

Il y a un peu plus de vingt ans le premier à avoir écrit sur la flottille amphibie du RICM fut déjà le colonel de MENDITTE qui nous laissa sur le papier une brochure très complète d'une vingtaine de pages sur la période 1947 - 1950 (où servi le sergent CLAMENS notre ancien président de la 4ème section). En 1994 une promotion d'Elèves Officiers de Réserve de l'Ecole d'Application de l'Arme Blindée de Cavalerie de Saumur, associant sous la même appellation équipages de la flottille amphibie du RICM et partisans d'An Khe, prendra, le 29 janvier 1994, pour nom de baptême celui de : PROMOTION COMMANDO D'ANKHE. Puis monsieur Georges GORET (sergent major de l'escadron de vedettes), a écrit durant ces dix dernières années de nombreux récits dont entre autres celui de « l'opération Bouteille ». En 2007, notre président national, lors de notre Assemblée Générale, a incité les anciens à prendre la plume pour nous

transmettre sur le papier leur histoire. Monsieur G. GORET a repris ses écritures et a contacté plusieurs anciens (DUCROCQ, LESOURD, BRUDER, et le général de TONQUEDEC) afin qu'ils écrivent une petite page du vécu à An Khe, à Do Son, à Diem Dien et à Thaï Binh entre autres. En janvier 2008, lors de notre Assemblée générale à Bergerac, il nous présentait un recueil de témoignages de 80 pages de textes et de photos que le général COLLIGNON avait mis en page. Puis après avoir récupéré, auprès de l'officier traditions du Régiment, environ 200 photocopies des JMO de 1950 à 1954, monsieur G. GORET s'est remis à rédiger en liaison avec le général de TONQUEDEC et ses camarades, un document de 120 pages. C'est ce document qui devait servir à l'écriture de cette belle épopée fluviale commencée sur les jonques chinoises du lieutenant de MENDITTE en 1947, qui s'est ensuite transformée dans un escadron de Vedettes qui aura écrit l'une des plus belles pages de l'histoire des escadrons du RICM (2 citations à l'Ordre de l'Armée de Terre et de Mer) et qui se traduit aujourd'hui par ce livre de témoignages. Merci à tous ceux qui ont oeuvré de près ou de loin à ce travail du devoir de mémoire et à la réalisation de ce livre.

Gilles CHIRON

*Le président de la 4ème section*



# La 5ème section régionale

## Réflexions de 11 novembre.

Ici et là ce 11 novembre 2009, seuls ou en délégation derrière notre drapeau, la belle figure de nos poilus coloniaux de Verdun, Douaumont, La Malmaison nous ont invités à réfléchir sur le sens du combat qui fut le leur. Et de constater en regardant autour de soi, en prêtant l'oreille aux rares commentaires, que nous sommes incapables de prendre la mesure d'un pays, la France, qui a supporté une guerre faisant 37 tués par heure pendant quatre ans et demi. Révélateur fut l'émoi de l'opinion publique à l'annonce des marsouins parachutistes puis du 3<sup>e</sup> de Marine morts en Afghanistan : débat à l'Assemblée, funérailles nationales, voyage des familles sur place, détestable quête des « responsabilités ».... Tant qu'il restait des survivants de la Grande Guerre, la mémoire nationale tenait à un fil humain, fragile. Cette mémoire était en quelque sorte incarnée, charnelle. Mais quand la « mémoire vive » devient froide, documentaire, comment ne pas observer qu'il y

a de la perte en ligne ? La guerre devient livresque. Les lettres des soldats lues par les enfants au pied des monuments n'ont livré que des palpitations abstraites. La guerre, ce n'est pas qu'un exercice de mémoire, des lignes dans les livres d'histoire. C'est le présent de nombreux peuples. Et pour nous militaires, c'est notre présent, des missions nombreuses menées au nom de la France, sous d'autres formes, sous d'autres noms, quand nous nous interposons, garantissons la paix, dans tel ou tel mandat international. C'est la guerre néanmoins. En ce 11 novembre, jour de la mémoire, jour de la reconnaissance nationale au monde combattant, pourquoi ne pas égrener la litanie des noms de nos jeunes camarades marsouins et de leurs compagnons d'armes tombés après les batailles de 1939-1945, en Indochine, en Algérie, au Tchad, au Liban, en Côte d'Ivoire, dans les Balkans, en Afghanistan ? Ce serait donner comme un rappel à une réalité plus ou moins occultée, la France fait la guerre. Car

si l'ère des guerres est finie, désormais la guerre est partout. Le lien entre les militaires et la nation ne peut reposer que sur le seul défilé du 14 juillet. Que savons-nous de nos soldats ? Quel prix à leur vie ? La paix durable que nous offre notre environnement européen, combinée à la professionnalisation, nous a rendus totalement étrangers. Nos soldats n'ont-ils d'autres missions que de nourrir notre mémoire de leur destin tragique et alimenter notre compassion ? Certes les vertus d'un petit nombre sont l'honneur et le ciment de notre Nation.

Jean NICHON  
Général (2S)



# La 7ème section régionale Gardienne de la Stèle du Débarquement

## Le colonel P. CANARELLI

Le colonel P. CANARELLI nous a quittés le 2 juin, alors qu'il était le Président de notre 7ème section. Ce grand ancien avait eu une courte carrière au RICM puisqu'il s'était engagé en 1941 au RICM d'où il était parti suivre les cours (formation officier) de la 1ère session de Médiouna. Sorti aspirant, il a rejoint le 4ème

RTS comme off/trans avec lequel il débarque aux côtés du RICM à la Nartelle. Puis sa carrière se poursuit en Indochine, en Algérie, avec un passage à St Cyr où sa personnalité rayonnante marquera profondément ses jeunes officiers en formation. Titulaire de 6 citations et d'une blessure, il avait été fait commandeur de la L.H et décoré

en 2000 par un de ses anciens EOA, le général d'Armée SCHMITT, ancien CEMA. Marsouin dans l'âme, toujours souriant, ayant accepté de prendre la présidence de notre 7ème section malgré son ancienneté, il était toujours disponible et présent aux différentes manifestations de nos anciens. Il était l'âme de cette section.

## **La vie de la section**

L'assemblée générale de la 7ème section s'est tenue le 29 mars 2009 au Domaine des Gueules Cassées à La Valette en présence du Général COLLIGNON, Président National. Un accueil toujours aussi chaleureux nous y a été réservé aussi bien de la part du personnel du Domaine que de la part de Madame le Sénateur-Maire qui a tenu à nous remercier personnellement d'avoir emmené la pluie dont son jardin avait bien besoin. Au cours de cette assemblée générale, nous avons la lourde tâche de trouver un successeur à Daniel BRAUX, notre délégué pour le Gard et le Vaucluse. A l'impossible nul n'étant tenu nous remettons la question sur le tapis en 2010 tant les vocations se font rares. A néanmoins été élu un nouvel administrateur en la personne de Francis ROUX, adjudant de réserve de la 58/2B qui avait été chef de char M 24 au 2ème escadron. Le 8 mai, bon nombre de nos Anciens du Débarquement de Provence ont été invités par le Président de la République aux cérémonies sur « leur » plage de La Nartelle. Un oubli injuste a été ainsi réparé. Le 15 août a vu un retour aux errements anciens avec un dépôt de gerbes à « notre » Stèle du débarquement. Les Anciens du 4ème escadron de 1944 ont pu défiler dans

un Command-Car d'époque escorté par un authentique Scout-Car et un Sherman M4. Mais le moment fort de nos manifestations a été l'hommage rendu le 11 novembre 2009 à Sommières dans le Gard, à Michel BUCH, conducteur de Half-track de la 58/1A au 2ème escadron, qui avait été tué au cours d'une embuscade de nuit le 12 novembre 1959 et qui est enterré sur place. 37 anciens dont 22 appelés d'Algérie ayant reçu le renfort d'une délégation de 5 membres de l'ATDM/34 conduite par notre ténor du jour, Paul CHASSAGNEUX, s'étaient réunis à cet effet et ont été accueillis avec beaucoup de chaleur par les édiles et les Anciens Combattants de la localité. Après une brève allocution prononcée par Edmond TAULELLE, pilote de char de la 57/2C, une plaque offerte par la section a été dévoilée sur la Stèle érigée à sa mémoire par la municipalité tandis qu'un piquet fourni par l'E.E.I./9ème Brigade de Carpiagne rendait les honneurs. Ensuite nous nous sommes intégrés à la cérémonie officielle en défilant avec les AC de Sommières, derrière le détachement de l'E.E.I., jusqu'au Monument aux Morts. Avant le dépôt de gerbe en hommage aux 16 000 morts du R.I.C.M. de la Grande Guerre, Jo MURACCIOLE, ancien C2,

a rappelé les principaux titres de gloire du régiment (nous précisons que son Drapeau porte bien l'inscription « AFN 1954 – 1962 »). En préambule au banquet, orchestré par les AC de Sommières, MURACCIOLE et JEANNEY, notre porte-drapeau et organisateur de notre journée, ont remis historique et médaille du RICM au maire (EVSOM au Sénégal) et à son correspondant Défense. Finex à 17 h !

## **Les nouvelles adhésions**

Au cours de l'année 2009, nous avons enregistré les adhésions de Mesdames CANARELLI, COSTANZO et VOIRIN qui ont tenu à reprendre le flambeau échappé des mains de leur époux décédé en 2009 ainsi que de Christian MATHIEU (6ème escadron – 1954/55) venu de la 1ère section et d'Henri KLEIN de la génération « OPEX », ayant servi au régiment entre 1990 et 1998.

## **Les décorations**

Grand-Officier de l'Ordre National du Mérite : Colonel Jean, Marcel CHEVROT.

Médaille Militaire : Jean-Claude FONTANA, Yves MAUREL, Guy MONNIER, Francis ROUX et Henri VICINI.

Médaille du RICM : Henri VERGER.



# Souvenirs au temps présent

## Attaque du poste de VAN-TRI du 15 au 16 août 1953

À mi-chemin entre Hanoï et Haïphong, la R.C. 5 est la colonne vertébrale du delta Tonkinois, jalonnée de tours de brique, entourée d'une haie de bambous appointée, là, des hommes veillent. Un panneau de bois peint en bleu, dont les signes flèchent de blanc la route provinciale n°39 avec l'indication « Hun - Yen » 36 Km. Ce chemin étroit, est plus piste que route, s'enfonce plein sud entre les rizières. Par la RP 39, se fait le trafic, le commerce, le ravitaillement, les liaisons. Elle est ponctuée de postes tenus par nos troupes, qui gênent beaucoup les Viet-Minh. La RN 5, s'enfonce vers le fleuve rouge au cœur du pays. Que la route soit coupée, Hing Yen n'est plus qu'une ville assiégée, mal ravitaillée par le fleuve rouge, aussi depuis des mois la pression adverse se maintient. Pour la défense et la sécurité, le R.I.C.M. a détaché le 18 juillet 1953 un de ses pelotons blindés commandé par le lieutenant MURACCIOLE, stationné selon les nécessités à Luc-Dien, P.C. du sous-secteur, proche de la R.N. 5. À mi-parcours, il y a le poste de VAN TRI (ancien village) occupé par une compagnie d'infanterie et une batterie d'artillerie de 105 de l'armée vietnamienne. Depuis des mois, la pression adverse s'intensifie...

Les blindés assurent l'ouverture de la route, escortent autorités et convois s'engageant sur les digues pour coopérer aux opérations de nettoyage des unités d'infanterie. La besogne est quotidienne, souvent fastidieuse, toujours rude. L'entretien des véhicules est compliqué par la boue, la vie du peloton est pénible. Du risque, personne n'en fait état, il est constant. Le moral est bon. Chaque matin, il faut peigner les voies de circulations, pièges, mines, coupures en touches de piano,

embuscades... À Hung Yen, malgré les opérations d'envergures, la situation demeure très difficile.

Tout paraissant calme dans la nuit du 15 Août, dans une atmosphère lourde et pesante. L'attaque Viet-Minh aurait pu aboutir à une réussite totale. Le premier impondérable qui la fit échouer a été le réflexe du marsouin DUCHON qui donna l'alarme, fut blessé, puis mortellement atteint au cours du second assaut. La deuxième est la résistance instantanée, tenace et efficace de la patrouille blindée du R.I.C.M. qui, dans l'esprit de l'adversaire, devait être rapidement liquidée.

La nuit, le vent, la pluie, tous ces hommes dans leurs tenues brunes ou noires,



Le maracciole est le 3<sup>ème</sup> escadron du r.i.c.m. delta tonkinois. 1954

rampent dans l'obscurité, s'infiltrent silencieusement à travers la rizière jusqu'aux barbelés.

Brusquement, vers 3 heures du matin, au silence succèdent des cris, des hurlements, des explosions. Les attaques de l'adversaire cernent les bâtiments. Là où ils ne rencontrent aucune résistance, ils capturent les personnels surpris. Le P.A. OUEST tombe dès le début de l'attaque, alors que le lieutenant MURACCIOLE croyait encore que la garnison était prête à le soutenir. Les V.M. se ruent à la grenade en hurlant pour démoraliser la résistance. Les artilleurs ne peuvent regagner leurs pièces. Au peloton du R.I.C.M., il est décidé d'un point de ralliement, élément de décision suivi de son exécution immédiate. Tout le monde connaît d'avance son poste de combat, les consignes, la mise en place est rapide et efficace. Les V.M. continuent leur raid sur la garnison, les gars

du R.I.C.M. entendent des explosions qu'ils prennent un moment pour des tirs au canon. En réalité c'étaient des charges explosives qui les faisaient sauter. Alors commence une longue attente, le lieutenant MURACCIOLE, blessé, a donné l'ordre de tirer sur tout ce qui bouge. L'attente commence. Les V.M. n'ont pas encore abandonné la partie. Vers 5 heures 30, venant du P.A. EST, un groupe de V.M. s'avance et, à portée de voix, crie en français, distinctement, tous entendront cette voix dans la nuit : « R.I.C.M. RENDEZ VOUS » La position semble intenable. Rien jusqu'ici ne laisse prévoir que l'on puisse venir au secours du poste. Les tireurs ne se sont pas concertés, le lieutenant MURACCIOLE n'a pas le temps de donner un ordre, que deux mitrailleuses répendent en même temps d'un feu dense et soutenu. Les V.M. reculent. Jusqu'à l'aube, il n'y aura plus guère que des harcèlements spasmodiques qui s'amenuiseront progressivement. Les V.M. décrochent avant le levé du jour, le R.I.C.M. « NE SE RENDRA PAS ».

La défense héroïque du poste de VAN TRI est un exemple qui encore une fois fait honneur au R.I.C.M. premier régiment de FRANCE. Souvenirs impérissables bien encrés dans nos mémoires... C'ETAIT HIER.

**Et, au nom de Dieu vive la Coloniale !**

André FERANT